



INITIATIVE
INTERRELIGIEUSE POUR LES
FORÊTS TROPICALES

KIT DE RESSOURCES CATHOLIQUES SUR LA PROTECTION DES FORÊTS

RESSOURCES POUR LES CHEFS RELIGIEUX
ET LES COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES

À PROPOS DE CE KIT DE RESSOURCES

Ce kit de ressources fait partie d'une série conçue par l'initiative interreligieuse pour les forêts tropicales et vise à informer et à inciter les communautés religieuses à agir pour protéger les forêts tropicales et leurs habitants. L'Initiative estime que le moment est venu de lancer un mouvement mondial pour la protection des forêts tropicales fondé sur la valeur intrinsèque des forêts et inspiré des valeurs, de l'éthique et de l'orientation morale des peuples indigènes et des communautés religieuses.

Ce kit de ressources bouddhistes contient divers réflexions, versets, prières, points de discussion et plans de cours destinés aux pratiquants bouddhistes. Il ne s'agit pas d'un document exhaustif ou définitif, mais d'un document vivant susceptible d'évoluer au fil du temps avec l'aide de et au profit des communautés religieuses.

INITIATIVE INTERRELIGIEUSE POUR LES FORÊTS TROPICALES

L'Initiative interreligieuse pour les forêts tropicales est une alliance internationale multireligieuse qui vise à mettre en avant l'urgence morale et à instaurer un leadership religieux dans le but de mettre fin à la déforestation tropicale. Il s'agit d'une organisation permettant aux chefs religieux et aux communautés religieuses de travailler main dans la main avec les peuples indigènes, les gouvernements, les ONG et les entreprises sur des initiatives visant à protéger les forêts tropicales et les droits de leurs gardiens.

AVEZ-VOUS DES QUESTIONS ?

L'Initiative interreligieuse pour les forêts tropicales a hâte de travailler avec vous pour protéger les forêts tropicales et les droits des peuples indigènes. Contactez-nous à info@interfaithrainforest.org.

NOS PARTENAIRES

L'Initiative interreligieuse pour les forêts tropicales se félicite de l'implication de toutes les organisations, institutions et personnes de bonne foi et de bonne conscience engagées dans la protection, la restauration et la gestion durable des forêts tropicales.



TABLE DES MATIÈRES

Remarque Préliminaire	4
À la Recherche de Nouvelles Voies : Une Église au Visage Amazonien	
Points de Discussion	6
À Propos des Forêts Tropicales et de la Biodiversité	
À Propos du Changement Climatique	
À Propos des Peuples Autochtones et des Approches Interculturelles	
Prières et Méditations	10
Prier Avec les Forêts	
Litanie Dédiée aux Forêts Tropicales	
Plan de Cours	12
Écrivons Notre Propre Éco-Autobiographie	

REMARQUE PRÉLIMINAIRE

À LA RECHERCHE DE NOUVELLES VOIES : UNE ÉGLISE AU VISAGE AMAZONIEN

Par Laura Vargas

Cet article a été écrit pendant les préparatifs du Synode des évêques pour l'Amazonie, un superbe moment prophétique au cours duquel l'Église catholique romaine est mise au défi d'écouter attentivement la voix de l'Esprit et reconnaît l'Amazonie comme un sujet d'importance historique « qui n'a pas été suffisamment pris en compte dans le contexte national ou mondial, ou dans la vie de l'Église - et qui, désormais, est un communicant privilégié » (IL 2). L'inspiration de ce moment amène l'Église à envisager un nouveau kairós capable de bâtir une Église au visage amazonien et indigène, une Église qui favorise l'inculturation de l'Évangile dans chaque culture, et donc une Église qui reflète le Seigneur apparaissant sous de multiples visages.

1. 500 ans plus tard

Il est désormais courant d'affirmer que la croix et l'épée sont arrivées de concert sur le continent américain. Ce processus de conquête et de colonisation, qui a débuté il y a plus de 500 ans, a été marqué par les grandes souffrances des peuples autochtones. Parmi ces peuples asservis et humiliés se trouvent les cultures panamazoniennes, qui ont vécu, au cours de plus de 200 ans de vie républicaine, des vagues successives de domination par des puissances qui ont cherché à s'approprier leurs ressources naturelles. Les 3 millions d'autochtones de l'Amazonie ont résisté, et aujourd'hui, ils continuent de lutter pour gagner dignité et respect. Le document préparatoire du synode nous rappelle que l'Amazonie s'étend sur 9 pays qui partagent la plaine amazonienne avec environ 390 villages, ainsi que 110 à 130 « villages libres » ou villages en « isolement volontaire ».

2. L'Amazonie a fait son entrée au sein de l'Église par la grande porte

Tenir le Synode pour l'Amazonie signifie que nous figurons à l'ordre du jour de l'Église universelle. Alors que, d'après la logique de la domination mondiale, l'Amazonie est un vaste garde-manger regorgeant de ressources naturelles qui doit être exploité pour générer plus d'argent et de pouvoir, l'Église considère que la région et son peuple sont une vocation. Notre présence se veut être un cri pour « la défense de la vie, de la Terre et des cultures », a prôné le pape François. Mgr David Martínez, OP, évêque de Puerto Maldonado, en accueillant le pape François, lui a dit : « Le trésor de l'Amazonie, ce n'est ni les minéraux, ni le bois, ni le pétrole. C'est son peuple, [...] avec ses danses et ses couleurs qui reflètent les traditions de leurs cultures vivantes. Il y a bien longtemps de ça, l'Église nous a envoyés comme missionnaires pour aider à mettre un terme à la barbarie déchaînée par le caoutchouc sur ces terres. Nous voulions que ces communautés retrouvent leur propre voix. Nous sommes convaincus que l'appel de l'Église est de les accompagner. Ils sont eux-mêmes leurs meilleurs interlocuteurs ; nous, les missionnaires, avons appris à regarder le monde de leur point de vue, et il a vraiment l'air plus beau... » (Monseigneur David Martínez, 19/01/2018)

3. Un pape de la fin du monde

Nous vivons une période de grâce marquée par le pontificat de François, le « pape de la fin du monde », qui a rangé l'Église du côté de la « miséricorde » et nous demande d'être une « Église qui va de l'avant », qui est « pauvre au nom des pauvres », qui aime et défend notre maison commune, impitoyablement pillée et abandonnée lorsqu'elle se transforme en « immense dépôt de crasse »

(LS 21). François nous invite à écouter le cri sourd qui va jusqu'aux cieux, le cri des pauvres et de la Terre. » Lors de sa visite à Puerto Maldonado, il a déclaré la nécessité d'une assemblée spéciale pour la Panamazonie : « Chaque culture et chaque vision du monde qui reçoit l'Évangile enrichit l'Église de la vision d'une nouvelle facette du visage du Christ. L'Église n'est pas étrangère à vos problèmes et à votre vie, et ne veut pas être étrangère à votre manière de vivre. Nous avons besoin que les peuples indigènes façonnent culturellement les Églises locales amazoniennes [...] pour aider vos évêques et vos missionnaires à ne former qu'un avec vous, et de cette manière, en formant un dialogue entre vous, vous pourriez former une Église au visage amazonien, une Église au visage indigène. C'est dans cet esprit que j'ai convoqué le Synode pour l'Amazonie en 2019. » (19/01/2018)

4. L'Amazonie, reflet de l'humanité

Comme le rappelle le document préparatoire du synode, l'Amazonie est une région d'une importance capitale pour la vie sur la planète. Renfermant 20 % de l'eau douce sur Terre, l'Amazonie est aussi le plus grand puits de carbone au monde. Elle est riche en biodiversité tout en étant multiculturelle, multiethnique et multireligieuse. Tout ce qui arrive à l'Amazonie affectera la vie sur la planète. Cette terre bénie traverse une crise profonde en raison d'une intervention humaine prolongée mue par une « culture du gâchis » (LS, 16) et par une mentalité d'extraction. Cet état d'esprit reflète l'idée fautive que les ressources sont inépuisables, ce qui conduit de puissants intérêts économiques à exploiter le pétrole, le gaz, les bois précieux et l'or de la région en plaçant une forte pression sur elle. Cette terre pleure à cause des profondes blessures qui lui sont infligées ainsi qu'à ses peuples originels. Mais cette terre bénie est également une terre d'espérance, que nous découvrons dans les nombreux villages habités depuis des temps immémoriaux ; d'eux nous apprenons à « bien vivre » et à « bien travailler ». « Les peuples d'Amazonie constituent » un cri à la conscience d'un mode de vie qui ne reconnaît pas les coûts qu'il impose. « Vous êtes la mémoire vivante de la mission que Dieu nous a confiée à tous : prendre soin de la maison commune. » (Puerto Maldonado, 19/01/2018)

5. Ses protagonistes : les peuples de l'eau, des rivières et des forêts

Les peuples indigènes de l'Amazonie, avec leur incroyable diversité de visages, de cultures, de langues et de visions du monde, ont développé la sagesse et la connaissance ancestrale des animaux, des plantes et des modes de vie. Ces dernières évoquent un trésor de cultures qui devraient non seulement être respectées, reconnues et valorisées en elles-mêmes, mais qui constituent le patrimoine de l'humanité. C'est d'elles que nous apprenons le paradigme de l'attention, du respect et de l'écoute respectueuse de la vie qui nous entoure. Cette perspective marque un net contraste avec le modèle actuel d'une « culture du gâchis qui affecte les exclus tout comme elle réduit rapidement les choses à des déchets. » (LS 22). Ya Aparecida nous en avait averti : « la société a tendance à les rabaisser en ignorant leur différence. Leur situation sociale est marquée par l'exclusion et la pauvreté. » (89)

6. Conclusion

Les nouvelles voies qui s'ouvrent grâce à ce synode devraient nous conduire à une inculturation croissante de l'Église dans tous ses ministères, dans la liturgie et dans sa réflexion théologique. De même, il est essentiel de retrouver une nouvelle perspective contemplative, de faire preuve d'empathie à l'égard des peuples originels de la région et d'adopter une position prophétique de dénonciation, de proclamation et d'engagement, parce qu'un changement profond est nécessaire pour que nos peuples puissent avoir la vie en Lui. Nous ne serons pas les protagonistes - ce seront les peuples que nous, par notre vocation, sommes appelés à servir. De cette façon, nous deviendrons une Église au visage amazonien et au visage indigène.

POINTS DE DISCUSSION

DE LAUDATO SI' À L'INITIATIVE INTERCONFESSIONNELLE POUR LA PROTECTION DES FORÊTS TROPICALES

L'adresse du pape François « Sauvegarde de la maison commune (Laudato Si') », une encyclique adressée aux peuples du monde entier, est empreinte d'un fort sentiment d'urgence s'agissant de la crise environnementale. Il analyse les causes profondes de la crise et propose un ensemble de valeurs et d'actions pour réorienter l'humanité vers un nouveau chemin d'espoir pour l'avenir et le bien-être de la planète, notre maison commune.

Dans cette section, nous nous penchons sur les passages de l'encyclique qui évoquent les sujets de préoccupation de l'Initiative interconfessionnelle pour la protection des forêts tropicales. Le nombre avant chaque citation se réfère au paragraphe correspondant dans l'encyclique.

L'encyclique complète est accessible en ligne à l'adresse suivante : http://w2.vatican.va/content/francesco/en/encyclicals/documents/papa-francesco_20150524_enciclica-laudato-si.html

À Propos des Forêts Tropicales et de la Biodiversité

32. La disparition des forêts et des zones boisées entraîne la disparition d'espèces qui pourraient constituer des ressources extrêmement importantes à l'avenir, non seulement pour l'alimentation, mais aussi pour guérir des maladies et d'autres utilisations. Diverses espèces contiennent des gènes qui pourraient constituer des ressources clés dans les années à venir afin de répondre aux besoins des humains et réguler les problèmes environnementaux.
33. Il ne suffit pas... de considérer les diverses espèces comme de simples « ressources » potentielles à exploiter, tout en négligeant leur valeur intrinsèque. Chaque année voit la disparition de milliers d'espèces végétales et animales que nous ne connaissons jamais et que nos enfants ne verront jamais parce qu'elles ont été perdues pour toujours. La grande majorité d'entre elles s'éteint pour des raisons liées à l'activité humaine. À cause de nous, des milliers d'espèces ne donneront plus gloire à Dieu par leur existence même et ne nous transmettront plus leur message. Nous ne jouissons pas d'un tel droit.
38. Citons, par exemple, les poumons riches en biodiversité de notre planète que constituent les bassins de l'Amazone et du Congo, ou encore les grands aquifères et glaciers. Nous savons à quel point ils sont importants pour la Terre entière et pour l'avenir de l'humanité. Les écosystèmes des forêts tropicales possèdent une biodiversité extrêmement complexe qui est presque impossible à pleinement comprendre, mais lorsque ces forêts sont brûlées ou nivelées à des fins de culture, en l'espace de quelques années, d'innombrables espèces disparaissent et les zones deviennent souvent des terres arides. Il s'agit de maintenir un équilibre subtil de ces lieux car nous ne pouvons pas négliger les énormes intérêts économiques mondiaux qui, sous prétexte de protéger ces lieux, peuvent saper la souveraineté des nations. Il existe de fait des « propositions d'internationaliser l'Amazonie qui ne servent que les intérêts économiques des multinationales ».[24] Nous ne pouvons

manquer de louer l'engagement des organismes internationaux et des organisations de la société civile qui attirent l'attention du public sur ces questions et offrent une coopération critique, en utilisant des moyens légitimes de pression, pour veiller à ce que chaque gouvernement s'acquitte de sa responsabilité propre et inaliénable de préserver l'environnement et les ressources naturelles de son pays, sans capituler devant des intérêts locaux ou internationaux fallacieux.

42. Il faut investir davantage dans la recherche visant à mieux comprendre le fonctionnement des écosystèmes et à analyser correctement les différentes variables associées à toute altération importante de l'environnement. Toutes les créatures étant interconnectées, chacune doit être chérie avec amour et respect, car nous tous en tant que créatures vivantes dépendons les uns des autres. Chaque région a un rôle à jouer pour protéger cette grande famille. Pour ce faire, il faudra procéder à un inventaire minutieux des espèces qu'elle abrite en vue de mettre au point des programmes et des stratégies de protection, en accordant une attention particulière à la sauvegarde des espèces en voie d'extinction.
95. Le milieu naturel est un bien collectif, le patrimoine de toute l'humanité et la responsabilité de chacun. Si nous nous approprions quelque chose, c'est seulement pour l'administrer pour le bien de tous. Si nous ne le faisons pas, nous accablons nos consciences du poids d'avoir nié l'existence des autres. C'est pourquoi les évêques néo-zélandais ont demandé ce que signifie le commandement « Tu ne tueras point » alors que « vingt pour cent de la population mondiale consomme des ressources à un rythme qui prive les nations pauvres et les générations futures de ce dont elles ont besoin pour survivre ».[78]

À Propos du Changement Climatique

23. Le climat est un bien commun, appartenant à tous et destiné à tous. Au niveau mondial, c'est un système complexe lié à plusieurs conditions essentielles à la vie humaine. Un très fort consensus scientifique indique que nous assistons actuellement à un réchauffement inquiétant du système climatique. Au cours des dernières décennies, ce réchauffement s'est accompagné d'une augmentation constante du niveau de la mer et, semble-t-il, d'un accroissement des phénomènes météorologiques extrêmes, même si une cause scientifiquement déterminable ne peut être attribuée à chaque phénomène particulier. L'humanité est appelée à reconnaître la nécessité de modifier le mode de vie, la production et la consommation, afin de lutter contre ce réchauffement ou, du moins, contre les causes humaines qui le produisent ou l'aggravent. Il est vrai qu'il existe d'autres facteurs (tels que l'activité volcanique, les variations de l'orbite et de l'axe de la terre, le cycle solaire), mais un certain nombre d'études scientifiques indiquent que le réchauffement de la planète au cours des dernières décennies est dû en grande partie à la grande concentration de gaz à effet de serre (dioxyde de carbone, méthane, oxyde d'azote et autres) relâchés principalement par les activités humaines. Lorsque ces gaz s'accumulent dans l'atmosphère, ils empêchent la chaleur produite par la lumière solaire à la surface de la terre de s'échapper. Le problème est aggravé par un modèle de développement basé sur l'utilisation intensive des énergies fossiles qui sont au cœur du système énergétique mondial. Un autre facteur déterminant est l'augmentation des changements d'utilisation du sol, principalement la déforestation à des fins agricoles.
24. Le réchauffement a des effets sur le cycle du carbone. Cela entraîne un cercle vicieux qui aggrave la situation et affecte la disponibilité des ressources essentielles comme l'eau potable, l'énergie et la production agricole dans les régions plus chaudes, ce qui conduit ainsi à l'extinction d'une

partie de la biodiversité de la planète. La fonte des calottes glaciaires des pôles et dans les plaines de haute altitude peut entraîner la libération de méthane, ce qui représente une menace, tandis que la décomposition de la matière organique gelée est susceptible d'augmenter davantage les émissions de CO₂. La situation est aggravée par la disparition des forêts tropicales qui, autrement, contribueraient à atténuer le changement climatique. La pollution causée par le CO₂ accroît l'acidification des océans et met en danger toute la chaîne alimentaire marine. Si les tendances actuelles se poursuivent, ce siècle pourrait bien être le théâtre de changements climatiques incroyables et d'une destruction sans précédent des écosystèmes, avec de graves conséquences pour nous tous. Une augmentation du niveau de la mer, par exemple, peut entraîner des situations extrêmement graves, si l'on considère qu'un quart de la population mondiale vit sur les côtes ou à proximité, et que la majorité de nos mégapoles sont situées dans des zones côtières.

25. Le changement climatique est un problème mondial qui a de graves répercussions sur les plans environnemental, social, économique, politique et sur la distribution des biens. Il représente l'un des principaux défis auxquels l'humanité est confrontée de nos jours. Son pire impact sera probablement ressenti par les pays en développement dans les décennies à venir. Beaucoup de pauvres vivent dans des régions particulièrement touchées par des phénomènes liés au réchauffement climatique, et leurs moyens de subsistance sont largement tributaires de réserves naturelles et de services écosystémiques tels que l'agriculture, la pêche et la sylviculture. Ils ne disposent pas d'autres activités ou ressources financières leur permettant de s'adapter au changement climatique ou de faire face à des catastrophes naturelles, et leur accès aux services sociaux et à la protection sociale est très limité. Par exemple, les changements climatiques, auxquels les animaux et les plantes ne peuvent s'adapter, les poussent à migrer, ce qui affecte à son tour les moyens de subsistance des pauvres, qui sont ensuite forcés de quitter leur foyer, en proie à une grande incertitude pour leur avenir et celui de leurs enfants. Nous assistons déjà à une explosion du nombre de migrants cherchant à fuir la pauvreté croissante causée par la dégradation de l'environnement. Ils ne sont pas reconnus comme réfugiés par les conventions internationales ; ils supportent la perte des vies qu'ils ont laissées derrière eux, et ne bénéficient d'aucune protection juridique. Malheureusement, on assiste à une indifférence générale à l'égard de leurs souffrances, qui se produisent même aujourd'hui dans le monde entier. Notre absence de réaction face à ces tragédies impliquant nos frères et sœurs souligne la perte du sens de responsabilité à l'égard de nos semblables, hommes et femmes, sur lequel est fondée toute la société civile.
26. ...Il est urgent d'élaborer des mesures pour que, dans les prochaines années, les émissions de CO₂ et d'autres gaz très polluants puissent être considérablement réduites, par exemple en remplaçant les énergies fossiles et en développant les énergies renouvelables. Dans le monde entier, l'accès aux énergies propres et renouvelables est minime. Il est encore nécessaire de développer des technologies de stockage. Certains pays ont fait des progrès considérables, mais ces pays restent cependant encore trop peu nombreux pour avoir un grand impact. Des investissements ont également été réalisés dans des moyens de production et de transport qui consomment moins d'énergie et nécessitent moins de matières premières, ainsi que dans des méthodes de construction et de rénovation des bâtiments qui améliorent leur efficacité énergétique. Mais ces bonnes pratiques sont encore loin d'être généralisées.
169. ...La réduction des gaz à effet de serre exige de l'honnêteté, du courage et de la responsabilité, surtout de la part des pays les plus puissants et les plus polluants...

165. Nous savons que les technologies basées sur l'utilisation d'énergies fossiles très polluantes – en particulier le charbon, mais aussi le pétrole et, dans une moindre mesure, le gaz – doivent être progressivement remplacées sans délai. En attendant que des progrès plus conséquents soient réalisés dans le développement d'énergies renouvelables largement accessibles, il est légitime de choisir l'alternative la moins dommageable ou de trouver des solutions à court terme...

À Propos des Peuples Autochtones et des Approches Interculturelles

14. Je lance un appel urgent en faveur d'un nouveau dialogue sur la manière dont nous façonnons l'avenir de notre planète. Il nous faut tenir des discussions invitant tout le monde autour de la table, puisque le défi environnemental que nous traversons, ainsi que ses racines causées par l'Homme, nous concernent et nous affectent tous... Nous avons besoin d'une nouvelle solidarité universelle. Comme l'ont déclaré les évêques d'Afrique australe : « Les talents et l'implication de chacun sont nécessaires pour réparer les dommages causés par les violations humaines de la création de Dieu. » [22] Nous pouvons tous coopérer en tant qu'instruments de Dieu et prendre soin de la Création, chacun selon sa propre culture, son expérience, ses engagements et ses talents.
63. Compte tenu de la complexité de la crise écologique et de ses causes multiples, nous devons comprendre que les solutions n'émergeront pas d'une seule manière d'interpréter et de transformer la réalité. Il s'agit également de respecter les richesses culturelles des divers peuples, leur art et leur poésie, leur vie intérieure et leur spiritualité. Si nous sommes vraiment soucieux de développer une écologie capable de réparer les dommages que nous avons causés, aucune branche des sciences et aucune forme de sagesse ne peuvent être laissées de côté, et cela inclut la religion et le langage qui lui est propre...
145. De nombreuses formes intensives d'exploitation et de dégradation de l'environnement épuisent non seulement les ressources qui fournissent aux communautés locales leurs moyens de subsistance, mais elles détruisent également les structures sociales qui, pendant longtemps, ont façonné l'identité culturelle, leur sens de la communauté et leur manière de donner un sens à la vie. La disparition d'une culture peut être tout aussi grave, voire plus grave, que la disparition d'une variété de plantes ou une espèce animale. L'imposition d'un mode de vie dominant lié à une seule forme de production peut être tout aussi nocive que l'altération des écosystèmes.
146. En ce sens, il est essentiel d'accorder une attention particulière aux communautés indigènes et à leurs traditions culturelles. Ils ne constituent pas seulement une minorité parmi d'autres, mais doivent être les principaux partenaires de négociation, en particulier lorsque de grands projets affectant leurs terres sont proposés. À leurs yeux, la terre n'est pas une marchandise, mais plutôt un don de Dieu et de leurs ancêtres qui reposent ici, un espace sacré avec lequel ils se doivent d'interagir s'ils veulent conserver leur identité et leurs valeurs. Lorsqu'ils restent sur leurs terres, ce sont eux qui en prennent le plus grand soin. Néanmoins, dans plusieurs régions du monde, des pressions sont exercées sur eux pour qu'ils abandonnent leurs terres afin de faire place à des projets agricoles ou miniers entrepris sans tenir compte de la dégradation de la nature et de la culture locale.

PRIÈRES ET MÉDITATIONS

PRIER AVEC LES FORÊTS

Par le diacre Alirio Cáceres Aguirre

Des racines cachées des arbres,
En humble dialogue avec l'humus et les mystères
du sous-sol,
Nous te louons, Dieu, précieuse communauté
d'amour infini,
Pour le don de la vie, ton espoir et ton confort.

Avec chaque nid et chaque fruit,
Avec chaque feuille tombée transformée
en aliment,
Nous te louons, Esprit Créateur,
Par la grâce de ton amour et de ton
commandement principal.

En survolant les rivières et les eaux souterraines,
Pour le lien du biome et la communion
de la biodiversité,
Nous te louons, Seigneur, pour ton immense bonté
Dans laquelle chaque créature évolue pleinement.

Tout est connecté. Tout est lié.
Nous nous excusons d'avoir brisé le tout
Et d'avoir engendré le péché
Nous nous excusons d'avoir nié ton amour
Pour vouloir transgresser au service de
l'ego diabolique.

Nous nous excusons pour l'économie qui tue
À cause de la cupidité qui entraîne tant
de destruction
Nous nous excusons et implorons ton aide
Pour restaurer, renouveler et réconcilier
ta superbe création.

Avec chaque groupe ethnique et ses
connaissances ancestrales, Avec chaque
colon et chaque rive,
Avec chaque universitaire et chaque pasteur,
Nous implorons ta lumière de ne pas nous
croire propriétaires.

Puissent chaque temple et chaque paroisse
Puissent chaque tribu et organisation
Reconnaître que nous sommes comme
un arbre fertile
Qui ne porte que des fruits en pleine communion
avec la forêt.

Puissions-nous être des instruments
d'harmonie et de paix
Puisse le chaos climatique ne plus progresser
Puissions-nous être témoins de la durabilité
Et de la cohérence, la meilleure façon
de nous manifester.

Par des danses et des prières, dans un silence sacré
Avec la roulade des oiseaux et la voix du fleuve
Nous te demandons,
ô Père doué du cœur d'une Mère
Fais que nous soyons qu'un,
à l'image de ta puissance

Avec des couleurs et des saveurs,
pour toi, l'Amour des Amoureux
Nous nous unissons pour implorer
ta bénédiction,
Pour apprendre à prendre soin de
nous-mêmes dans notre maison commune,
Comme une famille qui chante
ta chanson joyeuse.

Puissent les arbres ne plus être coupés!
Puisse toute vie être épargnée!
Puissions-nous toujours trouver
des solutions créatives.
Et à la fin des temps, rejoints par le Vent
Puissions-nous comprendre
que ta Parole est la Voie,
La Vérité et la Vie. Amen.

LITANIE DÉDIÉE AUX FORÊTS TROPICALES

Par Phelipe Reis (Adaptée)

Ô grand Dieu, Créateur

Toi, qui maîtrises le ciel et la terre

Et as perfectionné notre maison commune.

Toi, qui as créé le porche et la cour

des forêts tropicales,

Où tu as planté des arbres par-delà l'horizon

Et caché sous terre des richesses qui réveillent

la cupidité de l'homme.

Toi, qui as réparti les eaux dans

les lacs et les ruisseaux,

Et creusé gaïement les profondeurs

des puissants fleuves

Dont les eaux boueuses rafraîchissent et

assouissent la soif des petits et des grands,

Entends notre appel à l'aide.

Ô grand Dieu, Créateur

Prends notre défense!

Toi, dont les yeux du ciel profitent

de cet immense tapis vert,

Tu ne supporteras pas de contempler

la verdure souillée par les cendres du feu.

Déguisée en progrès, la destruction

est tapie derrière nous,

Attendant l'heure de moissonner

les réserves et la vie.

Ne laisse pas ta création être envahie et pillée,

Ne laisse pas les malfaisants

raser tes forêts sans pitié,

En abattant de précieux arbres de toutes sortes,

Faisant pleurer et désespérer ta terre et tes enfants.

Ô grand Dieu, Créateur

Toi qui aimes la justice et les gens simples

Ne nous laisse pas craindre l'ennemi qui,

à coups de stylo,

Veut décréter la mort de la forêt.

Toi, qui hais la corruption et ceux qui la pratiquent.

Ne nous laisse pas craindre

Les ennemis en col blanc

Qui manigancent des plans

machiavéliques au milieu de la nuit

Pour dévaloriser et suraccumuler

la richesse de ta création.

Ô grand Dieu, Créateur

Nous, peuples Autochtones,

Tes enfants, les forêts et les rivières,

Ensemble, invoquons ta protection et crions :

Ne tarde pas à renverser les malfaisants.

Cela nous donne le courage de défendre nos jardins.

Et nous apprend, patiemment,

la bonne intendance de ta création,

Pour nous en occuper, nous battre et résister.

Ô grand Dieu, Créateur

Qui, par le travail de ton Fils, réconcilie ta Création

Pour toi, nous prophétisons devant ton bras fort et

les fibres des fils et des filles des forêts tropicales :

Sans tarder,

La corruption, le mal et l'ambition,

Ainsi que ceux qui les servent,

Ne l'emporteront pas !

PLAN DE COURS

ÉCRIVONS NOTRE PROPRE ÉCO-AUTOBIOGRAPHIE

«Que les êtres humains... détruisent la diversité biologique de la création de Dieu... dégradent l'intégrité de la Terre en altérant son climat, en la vidant de ses forêts naturelles ou en détruisant ses zones humides; que les êtres humains contaminent l'eau, la terre, l'air et la vie propres à la Terre — ce sont des péchés.» [15] Car «commettre un crime contre le milieu naturel est un péché contre nous-mêmes et un péché contre Dieu». (Pape François, Encyclique, 8)

Nous sommes des gens de foi. Notre tradition de foi fait un appel spécial à choisir la vie (Deut 30:15), à aimer notre prochain comme nous-mêmes (Marc 12:30-31), à nous occuper des pauvres et des plus vulnérables (Luc 4:18), y compris la nature (Gen 2:15). Dans son encyclique, le pape François ajoute : «Le sentiment intérieur d'être lié à d'autres créatures ne peut pas être authentique si nos cœurs manquent de tendresse, de compassion et d'attention à l'égard des autres... Tout est interconnecté. Par conséquent, il est essentiel de prendre soin de l'environnement, avec l'amour sincère des gens et des efforts permanents pour résoudre les problèmes sociaux.» (91)

Qu'est-ce qui empêche nos cœurs d'être compatissants, bienveillants et tendres? Quels sont les valeurs, les visions du monde et les enseignements qui empêchent l'instauration d'une relation appropriée avec Dieu, notre prochain et la nature ?

La prise de conscience de nos lacunes pourrait soutenir notre cheminement vers une conversion écologique capable de transformer toutes nos relations.

Le but de l'exercice d'éco-autobiographie est de commencer à lever le voile sur les couches de notre histoire personnelle, de trouver les causes profondes de nos dissociations, et de clarifier la manière dont nous pourrions soutenir un changement de cœur en notre for intérieur et au sein de nos communautés; un changement de regard, de pratiques et de croyances en faveur des forêts tropicales et de la vie des peuples autochtones.

En travaillant sur leur éco-autobiographie, les participants :

- Réfléchiront individuellement et collectivement à leur vécu des forêts, de la nature, des peuples autochtones et des changements climatiques. En se penchant sur leur histoire, réfléchiront à la façon dont la communauté religieuse, la nature, la société, etc. ont façonné leur vision du monde, en particulier notre regard sur les forêts et les peuples autochtones.
- Réfléchiront à leur propre vécu et à leur expérience spirituelle avec le monde naturel, qui servent à développer une prise de conscience, une relation avec les forêts tropicales et un lien avec les luttes des peuples autochtones.
- Prendront conscience de leur propre histoire et de celle de leur village; de leur proximité ou de leur éloignement des forêts; de leur connaissance ou de leur ignorance de leur foi en ce qui concerne la protection des forêts et les droits des peuples autochtones.
- Établiront une compréhension mutuelle, à partir de laquelle un mouvement interconfessionnel pour la protection des forêts tropicales et les droits des peuples autochtones peut être possible.

Format

Selon la taille de votre groupe, nous vous proposons deux manières d'utiliser cet exercice. Chacun a ses propres avantages et inconvénients. L'objectif est d'inviter tous les participants à continuer à travailler sur leur éco-autobiographie, même après le jour de la première séance, et de les encourager à continuer à les présenter.

Format grand groupe

Quelques jours avant votre séance, invitez cinq (5) personnes (représentant diverses voix) à travailler sur leur éco-autobiographie. Ce groupe présentera ses histoires avant le plus grand groupe. Chaque exposant peut utiliser l'art, la poésie, des illustrations, de la musique, etc. pour mettre en valeur son histoire. Ils peuvent également la lire. Le jour de la séance, chaque exposant aura cinq minutes pour présenter son éco-autobiographie. Après les cinq présentations (de 25 à 30 minutes), invitez les membres du grand groupe à réfléchir à leur propre histoire. Donnez-leur 5 minutes pour réfléchir et écrire (fournissez-leur du papier et des crayons) et divisez-les en petits groupes de 3 pour qu'ils puissent partager leur histoire.

Format petit groupe

Lorsque vous utilisez cet exercice en petit groupe, il est idéal de donner à l'avance les consignes sur l'écriture de l'éco-autobiographie, et de demander aux participants de venir à votre séance prêts à présenter leur histoire. S'il n'est pas possible de donner des consignes à l'avance, donnez aux participants quinze (15) minutes pour rédiger leur propre éco-autobiographie. Puisqu'ils n'auront pas l'avantage d'écouter d'autres personnes raconter leur histoire, il est recommandé que le facilitateur montre comment effectuer l'exercice. Rédigez une courte version de votre propre éco-autobiographie et présentez-la, dans le cadre de l'introduction à la séance, et/ou dans le cadre des consignes de l'exercice.

Documentation à l'intention des facilitateurs :

- Le guide de ressources de l'IRI : Chapitre sur la protection des protecteurs, des peuples autochtones et des forêts tropicales. Lisez-le à l'avance et familiarisez-vous avec son contenu (4 pages).
- Présentation du pays (guide de ressources). Familiarisez-vous avec les faits clés sur l'état des forêts tropicales dans votre pays (4 pages).
- Si vous travaillez avec un petit groupe, n'oubliez pas d'écrire votre propre éco-autobiographie avant le jour de la séance.
- Une Bible.
- Des feuilles de papier et crayons pour tous les participants (au cas où certains n'en ont pas).
- Une grande feuille de papier/carton pour écrire, des craies et/ou marqueurs.
- Une feuille d'inscription (pour recueillir les coordonnées des participants). C'est très important si vous décidez d'organiser un autre rassemblement et/ou de planifier une action conjointe à l'avenir.

Présentation de l'exercice (10 minutes)

Note à l'intention du facilitateur : TPour rassembler votre groupe, vous pouvez d'abord choisir d'inviter les participants à chanter un chant familier de louange à Dieu le Créateur, et continuer avec les mots suivants :

Dans son encyclique « Sur la sauvegarde de la maison commune » (2015), le pape François déclare : « je lance un appel urgent... pour l'instauration d'un nouveau dialogue sur la manière dont nous façonnons l'avenir de notre planète. Il nous faut tenir des discussions invitant tout le monde autour de la table, puisque le défi environnemental que nous traversons, ainsi que ses racines causées par l'Homme, nous concerne et nous affecte tous. » (14)

Suite à la suggestion du pape François, nous voulons aujourd'hui réfléchir individuellement et collectivement sur nos expériences vécues en lien avec les forêts, la nature, les peuples indigènes et le changement climatique. En nous penchant sur notre histoire, nous réfléchissons sur la façon dont notre communauté de foi, la nature et la société ont façonné notre vision du monde, en particulier notre regard sur les forêts et les peuples autochtones.

Nous espérons que ce dialogue pourra transformer notre éthique et nos relations les uns avec les autres, avec les peuples indigènes et avec la nature, et nous rapprocher d'une conversion écologique et d'une réconciliation avec les forêts tropicales.

Tout d'abord, écoutons certains des faits et des préoccupations qui étayent la nécessité d'un dialogue sur les forêts tropicales, le changement climatique et les peuples indigènes tels qu'ils ont été évoqués lors du lancement de l'Initiative interconfessionnelle pour la protection des forêts tropicales en Colombie en 2018.

Note à l'intention du facilitateur : Invitez plusieurs personnes à lire l'un de ces faits.

- La déforestation tropicale est l'une des principales causes du changement climatique... elle est responsable d'une augmentation des gaz à effet de serre supérieure à celle des voitures, avions, trains et navires du monde entier.
- Lorsque nous évoquons la déforestation de la région amazonienne, nous parlons d'une forêt qui a constamment évolué pendant 60 à 70 millions d'années. Elle contient plus de la moitié des espèces animales de la planète, fournit la pluie qui tombe dans toute l'Amérique du Nord et du Sud et régule la température mondiale. Sans l'Amazonie, la majeure partie de l'Amérique du Sud serait un désert. Il est capital de mener le reboisement. Protéger et défendre les forêts anciennes est un impératif.
- Pour mettre fin à la déforestation, nous avons besoin d'un mouvement social mondial qui englobe les communautés religieuses et les chefs religieux prêts à élever leur voix morale pour encourager les gouvernements et les entreprises à changer leurs politiques en faveur des forêts tropicales et des droits des peuples indigènes.
- Les communautés indigènes, qui vivent dans les forêts tropicales depuis des siècles, ont des connaissances inestimables sur la conservation des forêts. Dans leur vision du monde, ces communautés sont profondément mêlées aux cycles naturels de la terre, de l'eau et de la faune. Elles reconnaissent que leur vie dépend de la santé de la forêt tropicale; par conséquent, ce sont les principaux et les meilleurs gardiens des forêts tropicales. Toute compréhension environnementale des forêts tropicales se doit de prendre en compte les communautés qui y vivent.

- Le meilleur outil de conservation pour protéger les forêts tropicales consiste à protéger les peuples autochtones en tant qu'autorités environnementales sur leurs propres territoires et à promouvoir des pratiques forestières durables parmi les populations non indigènes vivant dans des endroits à haut risque de déforestation (souvent les régions frontalières entre la savane et la forêt).
- Dans le monde occidental, la plupart des gens s'estiment séparés de l'ordre naturel. D'après leur vision du monde, le rôle de la nature est de fournir des ressources pour la construction et l'exploitation des villes. Par conséquent, la destruction des forêts et d'autres écosystèmes est un phénomène qui se produit en dehors de leur espace vital immédiat, et est une conséquence «logique» de la civilisation. De ce point de vue, la protection des ressources naturelles n'est pas considérée comme quelque chose de nécessaire à la survie, mais comme quelque chose d'abstrait et éloigné de la réalité immédiate; dans le pire des cas, la protection des ressources naturelles est considérée comme un idéal stupide qui empêche le développement des sociétés humaines.

Note à l'intention du facilitateur : Vous pouvez poursuivre avec la déclaration suivante :

Dans son encyclique, le pape François a également déclaré que pour résoudre la crise environnementale, « nous avons besoin d'une solidarité nouvelle et universelle » [...] et que « les talents et l'implication de chacun sont nécessaires pour réparer les dommages causés par les violations humaines de la création de Dieu ». Nous pouvons tous coopérer en tant qu'instruments de Dieu pour prendre soin de la Création, chacun selon sa propre culture, son expérience, ses engagements et ses talents. » (14) « ... Compte tenu de la complexité de la crise écologique et de ses causes multiples, nous devons comprendre que les solutions n'émergeront pas d'une seule manière d'interpréter et de transformer la réalité. Il s'agit aussi de respecter les diverses richesses culturelles de ces peuples, leur art et leur poésie, leur vie intérieure et leur spiritualité... » (63)

Nous espérons que cet exercice constituera une bonne base pour la réalisation de ce qui précède.

Note à l'intention du facilitateur : À ce stade, si vous travaillez avec un grand groupe, invitez les personnes qui ont rédigé leur éco-autobiographie à l'avance et demandez-leur de la présenter au groupe. Si vous travaillez avec un petit groupe, invitez tout le monde à travailler pendant 15 minutes sur leur éco-autobiographie, en silence, et à se préparer à présenter leur histoire en petits groupes de 3-5 personnes max. Modélisez le processus d'éco-autobiographie en lisant votre propre version courte, rédigée à l'avance. Donnez aux participants du papier et des crayons s'ils n'en ont pas.

Développer sa propre éco-autobiographie (20 minutes)

Consignes aux participants : Réfléchissez à votre histoire personnelle et préparez-vous à la présenter pendant 5 minutes environ. Si vous le souhaitez, vous pouvez utiliser l'art, la poésie, des photos et de la musique pour raconter votre histoire. Vous pouvez également la lire à voix haute si vous préférez.

- Exprimez avec vos propres mots les expériences que vous avez vécues au cours des premières années de votre vie en ce qui concerne la nature, et les effets qu'elles ont eus sur votre caractère, vos valeurs ou vos anti-valeurs, vos sentiments et votre spiritualité.
- Racontez en quoi votre milieu pendant votre enfance, votre jeunesse et votre adolescence, y compris les milieux culturels, scolaires, familiaux ou religieux, ont façonné votre relation avec les autres; de quelle manière vous agissez, valorisez, jugez, pensez, ressentez ou ignorez la nature, et les communautés qui vivent près de la nature.

- Dans le cadre de l'Initiative interconfessionnelle pour la protection des forêts tropicales, pensez à votre lien avec les forêts tropicales et les peuples indigènes, même si vous vivez loin d'eux.

Dans l'autobiographie écologique, vous pouvez exprimer vos expériences des lieux, des souvenirs symboliques et formatifs, et des expressions de joie, de douleur, de préjugé, de tristesse, de peur, de perte, etc.

Cet exercice donne l'occasion d'explorer les lieux et les personnages qui vous ont façonné, ceux qui ont modelé vos jugements, vos objectifs, vos valeurs, vos relations et vos engagements. Les milieux de notre passé influencent la manière dont nous traitons notre environnement aujourd'hui. Dans le passé, nous pouvons aussi trouver des graines pour façonner un avenir meilleur.

Note à l'intention du facilitateur :

- a. Si vous travaillez avec un petit groupe, c'est le moment où vous pouvez modéliser en présentant une version courte de votre propre éco-autobiographie. Après 15 minutes au cours desquelles les participants ont travaillé sur leur propre éco-autobiographie, constituez des groupes de 3 à 5 personnes. Chaque personne dispose de 5 minutes pour présenter son histoire. Une fois terminé, rassemblez tous les participants.
- b. Si vous travaillez avec un grand groupe, après que les panélistes aient partagé leur éco-autobiographie, invitez les participants à réfléchir à leur histoire personnelle, et donnez à chaque personne 3 minutes pour la partager avec son voisin.

Plénière (15 minutes)

Note à l'intention du facilitateur : Après la fin de l'exercice, rassemblez tout le monde et posez les questions suivantes à votre groupe. Laissez-leur le temps de répondre avant de poser la question suivante :

- Qu'avez-vous découvert en écrivant votre éco-autobiographie et en écoutant les autres ?
- Quelles sont les valeurs de notre foi et de notre culture qui peuvent soutenir la protection des forêts tropicales et encourager notre solidarité avec les peuples indigènes? Quelles valeurs ont besoin d'être préservées? (Écrivez les réponses sur un tableau pour que tout le monde puisse voir.)
- Quelles sont les valeurs qui, dans la tradition et la culture de notre foi, nous empêchent de protéger les forêts tropicales et d'être solidaires des peuples indigènes?
- Qu'est-ce qui doit changer? (Écrivez les réponses sur un tableau pour que tout le monde puisse voir.)

Après le partage des participants, répétez ce qui est écrit sur le tableau, et invitez le groupe à se tenir au courant des activités de l'Initiative interconfessionnelle pour la protection des forêts tropicales :

- Dites-leur que le guide de ressources contient des ressources variées pour approfondir le sujet.
- Demandez aux participants s'ils aimeraient se rencontrer de nouveau pour en apprendre davantage sur la question des forêts tropicales, du changement climatique et des peuples indigènes. Le guide de ressources fournit une demi-douzaine de plans de cours supplémentaires qui peuvent être adaptés et utilisés pour approfondir leur compréhension de la situation et de la manière dont les autres religions considèrent ce sujet.
- Demandez si quelqu'un souhaite se porter volontaire pour organiser la prochaine séance.

- Encouragez les participants à continuer de travailler sur leur éco-autobiographie chez eux et à la présenter à d'autres personnes.
- Partagez les résultats de la séance avec le coordonnateur de l'IRI local. Il/elle sera en mesure de soutenir et d'aider votre communauté à continuer ses relations avec l'IRI.

Mots de fin : Prière pour notre Terre (extrait de l'encyclique du pape François, Laudato Si')

Note à l'intention du facilitateur : Choisissez deux personnes à la voix différente pour lire à voix haute chaque partie. Vous pouvez également envisager de demander à chaque personne de lire une ligne et d'inviter le reste du groupe à répéter en chœur.

Dieu Tout-Puissant, tu es présent dans l'univers tout entier
et dans la plus petite de tes créatures.

Tu étreins avec tendresse tout ce qui existe.

Répands sur nous la puissance de ton amour,
afin que nous protégions la vie et la beauté.

Remplis-nous de paix, afin que nous vivions
comme des frères et sœurs, sans nuire à personne.

Ô Dieu des pauvres,
Aide-nous à sauver les abandonnés et les oubliés de cette Terre
Si précieuse à tes yeux.

Apporte la guérison à nos vies,
afin que nous protégions le monde au lieu de l'attaquer,
afin que nous semions la beauté, et non la pollution et la destruction.

Touche le cœur
de ceux qui ne recherchent que le gain
au détriment des pauvres et de la Terre.

Apprends-nous à découvrir la valeur de chaque chose,
à être emplis d'émerveillement et de contemplation,
à reconnaître que nous sommes profondément unis
à chaque créature
alors que nous cheminons vers ta lumière infinie.

Nous te remercions d'être à nos côtés au quotidien.

Encourage-nous, nous prions, dans notre lutte
pour la justice, l'amour et la paix. Amen.



INITIATIVE
INTERRELIGIEUSE POUR LES
FORÊTS TROPICALES

The contents of this report do not necessarily reflect the views or policies of the UN Environment Programme, contributory organisations or editors. The designations employed and the presentations of material in this report do not imply the expression of any opinion whatsoever on the part of the UN Environment Programme or contributory organisations, editors or publishers concerning the legal status of any country, territory, city area or its authorities, or concerning the delimitation of its frontiers or boundaries or the designation of its name, frontiers or boundaries. The mention of a commercial entity or product in this publication does not imply endorsement by the UN Environment Programme.